TROISIEME ANNEE No 674 — PRIX 5 PIASTRES — Jeudi, 18 Juin 1936

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat Tél. 49266

*Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison*
*KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI*
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le phénomène céleste de demain

### Les astronomes venus en Turquie pour étudier l'éclipse de soleil sont tous à leur poste d'observation

Une journée nous sépare à peine de l'éclipse totale de soleil. Celle-ci, d'après les calculs, on ne peut plus précis, des savants, aura lieu demain matin. Elle commencera à 4 h. 59, pour s'achever à 6 h. 53 (heure d'Istanbul).

Comme elle sera bien visible sur plusieurs points de la Turquie, les astronomes venus des quatre coins de l'Univers pour contempler ce rare phénomène céleste sont déjà à leur poste d'observation. A l'heure qu'il est, les merveilleux instruments d'approche qu'ils ont apportés avec eux sont montés et prêts à fonctionner.

Je m'imagine avec quelle anxiété et quelle fébrile impatience ces savants contemplateurs du firmament attendent l'heure du phénomène.

J'ai longuement relaté ici-même, la semaine dernière, la conversation que j'eus avec quelques-uns desdits astronomes. L'attrait qu'offre pour tous ces érudits l'étude d'une pareille manifestation céleste est sans pareil.

La fièvre qui s'était emparée de l'un d'eux surtout, un jeune professeur, avide de voir enfin une interposition lunaire, m'avait frappé.

Membre d'une académie d'hommes illustres, cet astronome est arrivé en Turquie avec des instruments d'une précision et d'une netteté parfaites.

#### L'observation de l'éclipse

«Avec mon appareil, me déclara-t-il, je pourrai observer à souhait le phénomène.

Ce que je voudrais surtout ce serait photographier l'astre du jour au moment où Madame la Lune s'interposera à ce point à lui quelle le masquera, «presque» complètement, à notre vue. Je dis «presque», car c'est à ce moment là que par le faible interstice lumineux existant on pourra voir l'**«éclat couroucé»** de ses rayons.

Ces fuites échevelées, ces rayons en brosse si curieux et si rares, comme j'ai hâte de les admirer !

L'astronomie n'a pas eu, en tout, à sa disposition, pour étudier le soleil sans offusquer la vue de ses adeptes, plus de 40 éclipses totales.

Ce qui représente en moyenne une **totalité de temps d'observations possibles de deux heures à deux heures et demie.** Et cependant, c'est au cours de ce petit espace de temps, morcelé en fractions de 3 à 6 minutes que fut instituée la «physique solaire».

Et si l'on en juge par ce qui fut acquis en si peu de temps, le résultat en est prodigieux.

C'est pendant ces courts instants de travail que l'on a réussi, en effet, à découvrir la **chromosphère** et la **couronne solaire.**

#### L'attente des savants

Le monde savant attend beaucoup de cette éclipse. Car la science des astres à laquelle s'adonnent avec ferveur tant d'érudits a réalisé des progrès énormes.

Et puis, ce qui facilite leurs recherches ce sont les instruments d'observation. Ceux-ci sont actuellement des plus perfectionnés. Car, outre le spectroscope, et tous les appareils d'approche, permettant même de photographier tous les phénomènes, il y a aujourd'hui un appareil qui permet d'obtenir des résultats on ne peut plus heureux : l'équatorial.

#### L'équatorial

Moins qu'un appareil proprement dit, l'équatorial est un dispositif. Tous les grands télescopes et toutes les grandes lunettes des observatoires en sont munis.

L'équatorial permet à une lunette de prendre une inclinaison quelconque par rapport à l'axe de rotation. Grâce à ce grand avantage, on peut étudier aisément et avec la plus parfaite aisance l'astre vers lequel se sont portées les recherches ou les observations.

#### Craintes déplacées

Ici, hélas, comme dans beaucoup d'autres lieux, des âmes simples, impressionnables, craintives, s'imaginent que l'éclipse en apportant une perturbation à notre planète, la fera disparaître.

La même croyance régna à l'époque de la comète de Haley où les masses, impressionnées sans cause, crurent, — la superstition aidant — que la fin du monde approchait. Notre vieille planète ne s'en est pas moins bien portée depuis.

Elle supportera tout aussi bien, allez, l'épreuve de demain, 19 juin 1936 ! ! ! Loin de se heurter, les astres du jour et de la nuit se rencontreront dans un corps à corps qui n'aura rien de belliqueux. Ce ne sera là qu'une... liaison pacifique... un mariage blanc si vous voulez. Les rayons ardents du soleil n'auront, il faut l'espérer, aucune prise sur Mme la Lune qui, elle, étant frigide, saura se garder d'effectuer le moindre coup de tête.

Plus sage en cela que beaucoup de filles d'Eve, elle ne perdra pas la tête — vous le verrez bien — comme elle l'a pas perdue en d'autres aussi solennelles circonstances, lorsqu'elle évolua devant l'astre radieux du jour. Le soleil, en gentleman accompli qu'il est, saura laisser passer comme il convient dame la Lune sans se laisser tenter par ses charmes.

Car, même une simple caresse, provenant d'un astre aussi puissant, bouleverserait à ce point notre planète que les effets du satellite en rut pourraient se répercuter bien fâcheusement sur la terre. Mais Phébus est un sage qui sait retenir ses élans.

* * *

Les éclipses exerçaient autrefois, sur les hommes une véritable terreur. Dans l'antiquité surtout, on y voyait le présage d'événements sinistres. Mais ces temps sont heureusement passés !

De nos jours, les éclipses n'impressionnent plus que les peuplades sauvages. Les hommes civilisés, eux, ne peuvent se soustraire qu'à un certain «effet» produit par l'éclipse et cet effet se traduit par l'évaluation erronée de la durée du phénomène, évaluation que la fait estimer deux ou trois fois plus longue qu'elle n'est en réalité.

Il faut espérer que les habitants de la Turquie ne se laisseront nullement influencer par le phénomène, une éclipse de soleil étant — astronomiquement parlant — tout ce qu'il y a de plus normal.

#### Utopies

Des âmes inquiètes, prêtes à voir

**(Voir la suite en 4ème page)**

## Le Président du Conseil et les Ministres de l'Intérieur et de la Justice à Istanbul

#### Ils ont fait le voyage en avion

Le Président du Conseil, général Ismet Inönü, accompagné de MM. Ali Çetinkaya, ministre des Travaux Publics, Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, Şükrü Saraçoglu, ministre de la Justice, Vedit, chef du cabinet particulier de la Présidence du Conseil, Arif, chef du cabinet particulier du ministère de l'Intérieur, partis hier d'Ankara à 10 heures 10, à bord d'un avion piloté par M. Tahir, sont arrivés à l'aérodrome de Yeşilköy, à midi.

Ils ont été salués à leur arrivée par M. Celâl, premier aide de camp de la Présidence de la République, les députés, MM. Nuri Conker, Ali Kiliç, Salih Bozok, par le gouverneur d'Istanbul, M. Muhittin Ustündag, le général Halil Biyiktay, commandant de l'armée d'Istanbul, le général Fehmi, commandant de la place, M. Salih Kiliç, directeur de la police, le président du conseil d'administration de la filiale d'Istanbul du Parti Républicain du Peuple et divers autres personnages.

#### Déjeuner à Florya à la villa d'Atatürk

Istanbul, 18 A. A. — Le Président de la République, Atatürk, a reçu en audience dans sa villa de Florya, le président du conseil, M. Ismet Inönü, le ministre de la justice et ministre intérimaire des affaires étrangères, Şükrü Saracoglu, le ministre des Travaux Publics, Ali Çetinkaya et le ministre de l'Intérieur, Şükrü Kaya, arrivés par avion d'Ankara, hier, dans la matinée, et les a retenus à déjeuner.

Après le déjeuner, Atatürk a travaillé quelque temps avec le président du conseil et les ministres.

Le président du conseil et les ministres furent la nuit les hôtes d'Atatürk à Florya et retourneront aujourd'hui dans l'après-midi à Ankara par la voie des airs.

## Pas de «Rœhm Rache»...

#### Un démenti de l'ambassade d'Allemagne

Ankara, 17 A. A. — L'ambassadeur d'Allemagne dément formellement les informations répandues à l'étranger suivant lesquelles une organisation de conspirateurs déploierait une activité sournoise en Allemagne. Ces informations sont inventées de toute pièce.

## Les relations anglo-allemandes traversent une période difficile

#### Mésintelligence entre M. von Ribbentrop et sir Phipps ?

**Londres, 18 A. A. — Les relations anglo-allemandes sont considérées comme traversant une période difficile. La publication du «Livre Blanc» allemand fut jugée ici regrettable, dans la forme et le fond, ainsi que le retard de la réponse au mémorandum britannique.**

**«Un autre sujet de friction, écrit l'«Evening Standard», résulte de l'interprétation de l'accord naval anglo-allemand qui amena le Reich à envisager un accroissement du tonnage de ses croiseurs pour répondre aux constructions soviétiques.»**

**Ce même journal rapporte que «les intrigues de Ribbentrop contre Phipps n'augmentèrent pas les perspectives de bonne entente.»**

**«Ribbentrop, dit ce journal, aurait même cité les noms des représentants britanniques que Berlin accueillerait volontiers comme ambassadeurs, notamment lord Mount-Temple, lord Lothian, lord Riverdale, Sir Sidney Clive. Indépendamment de leur aspect comique, conclut l'«Evening Standard», ces méthodes diplomatiques sont peu recommandées.»**

## Les pourparlers navals anglo-soviétiques

**Londres, 18. — Les pourparlers navals anglo-soviétiques ont été repris hier. On sait qu'ils portent sur la limitation qualitative et sur la communication au sujet des mises en chantier nouvelles, à l'instar de la convention de Londres, intervenue entre l'Angleterre, les Etats-Unis et la France. Ces pourparlers progressent de façon satisfaisante et l'on croit que la signature d'un accord est imminente.**

### Vers la Conférence de Montreux

## Le départ des experts militaires et des journalistes

La délégation militaire qui, sous la présidence du général Asim, vice-président de l'état-major général, doit assister à la conférence de Montreux, est partie hier pour cette destination. Sont partis en même temps, les membres de la délégation de la presse turque, présidée par le directeur général de la presse, M. le Dr. Vedad Nedim Tör.

#### Les entretiens du Dr. Aras à Belgrade

Belgrade, 17 A. A. — L'Agence Avala communique :

Le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Tevfik Rüştü Aras, qui arriva hier soir à Belgrade, se rendant à Montreux, resta un jour dans la capitale de Yougoslavie. Il se rendit ce matin à 11 heures, chez le premier ministre, M. Stoyadinovitch, avec lequel il conféra durant une heure. A midi, M. Aras fut reçu en audience par le prince-régent, Paul, qui le retint pour le déjeuner.

Au cours de l'après-midi, M. Aras poursuivra ses entretiens et à 22 heures il quittera Belgrade à destination de Montreux.

## Beaucoup de bruit pour rien...

#### La prétendue arrestation d'une espionne

Ankara, 17 A. A. — Certains journaux du pays et de l'étranger publièrent des informations selon lesquelles l'espionne dénommée Lydia Oswald, accompagnée du journaliste Nauerberg, aurait été arrêtée aux frontières turques.

Les investigations faites par l'Agence Anatolie démontrèrent qu'une pareille arrestation n'a pas eu lieu. La vérité est que le journaliste suisse Nauerberg et sa secrétaire Lydia Oswald, au cours de leur voyage en automobile vers les pays d'Orient, ont été retenus durant 24 heures à Malatya pour permettre aux autorités locales d'obtenir des instructions de l'administration centrale.

## Des bombes éclatent en gare de Jaffa

**Jérusalem, 18. — Près de Jaffa, le quai de la gare a été endommagé par l'explosion de trois bombes. Dans la ville même, une fusillade a été engagée avec un groupe de rebelles ; un Arabe a été tué et plusieurs grièvement blessés.**

### Le grand débat d'aujourd'hui à la Chambre des Communes

## Le gouvernement soutiendra la nécessité de la levée des sanctions

**Londres, 18 A. A. — Un communiqué Reuter annonce que la politique à suivre à Genève a constitué le sujet principal des délibérations du conseil de cabinet d'hier. Le cabinet est déjà d'accord sur le principe d'abolir les sanctions, si cette abolition est adoptée à Genève. L'attitude à prendre aujourd'hui aux Communes a été également discutée. La réunion a duré une heure et trois quarts.**

**Il est possible qu'une communication du point de vue adopté par le cabinet à cet égard, soit faite aux autres intéressés membres de la S. D. N. Une telle communication faciliterait les prochaines discussions à la S. D. N.**

### Le problème de la réforme de la S. D. N.

**Londres, 18 A. A. — Relativement au statut de l'Ethiopie, les milieux informés disent que le gouvernement examinerait l'ensemble du problème en septembre, car, entre juin et septembre, à la faveur de la détente, une solution rapide pourrait intervenir. Par contre, on considère que l'échec de la S. D. N. nécessite sa réforme sur les lignes précédemment indiquées et l'on prévoit la nomination à Genève d'une commission à cet effet qui recevrait les suggestions des adhérents et soumettrait ses propositions ultérieurement à l'assemblée.**

### La thèse de M. Eden

**Londres, 18 A. A. — Parmi les nombreuses raisons qui déterminèrent le cabinet britannique à prendre une décision en faveur de la levée des sanctions, on relève la nette intimation de Rome que l'Italie non seulement quitterait Genève, mais aussi ordonnerait une mobilisation générale si les sanctions étaient maintenues plus longtemps.**

**La levée des sanctions fut décidée après deux heures de délibérations du cabinet au cours desquelles, M. Eden souligna les trois principaux arguments qui déterminèrent les experts du Foreign Office à abandonner les sanctions :**

**1. — Le Covenant ne prévoit pas le maintien des sanctions lorsque la guerre est terminée. M. Eden rappela que les experts britanniques acceptèrent la prise de sanctions seulement comme moyen d'empêcher la guerre d'éclater ou de hâter sa fin. M. Eden déclara, en outre, que le maintien des sanctions assumerait un caractère purement punitif — chose qui n'est pas prévue par le Covenant — et deviendrait plutôt un «acte hostile» contre l'Italie.**

**2. — Du point de vue diplomatique, la présente situation de l'Europe commande la levée des sanctions comme uni que moyen de faire disparaître les obstacles qui s'opposent à la participation de l'Italie dans l'application de la sécurité collective en Europe. On apprend que le gouvernement britannique fut particulièrement impressionné par l'importance des préparatifs militaires de l'Allemagne et par le délai apporté par le Reich à répondre au questionnaire anglais. Enfin, la Grande-Bretagne craint que M. Mussolini ne se mette finalement d'accord avec M. Hitler au sujet du maintien du statu-quo en Autriche en échange d'une liberté d'action complète de l'Allemagne en Tchécoslovaquie.**

**3. — La levée des sanctions servira à restaurer l'autorité britannique qui fut dernièrement affectée par une trop longue indécision.**

### L'impression à Rome

**Rome, 18 A. A. — Les milieux officiels ne montrent aucune surprise à la suite de la décision de Londres de lever les sanctions. Plus encore, lesdits milieux déclarent qu'une simple levée des sanctions est chose insuffisante. Elle doit être suivie par la reconnaissance explicite de la conquête italienne. Aussi longtemps qu'existe une question éthiopienne, disent-ils, la tension internationale persistera, même si les sanctions étaient abolies.**

### L'Angleterre a pleinement raison, dit Saint-Brice, d'entrer dans la voie de la conciliation

**Paris, 18. — Commentant la décision du cabinet britannique en faveur de la levée des sanctions, M. Saint-Brice écrit dans le «Journal» de ce matin :**

**Il y a, en tout cas, deux choses de certaines :**

**1° L'abcès éthiopien risque d'empoisonner l'Europe s'il n'est pas cautérisé rapidement ;**

**2° Si la question éthiopienne ne reçoit pas une solution satisfaisante, les nations qui ont des frontières communes avec l'Italie risquent de perdre les avantages découlant pour elles de leurs accords antérieurs avec ce pays.**

**En revanche, dans le cas d'une solution rapide, on a toutes les chances de retrouver la coopération pleine et entière de l'Italie sur le terrain européen. L'Italie a intérêt, plus que toute autre puissance au maintien de la tranquillité en Europe afin de pouvoir mener à bien la grande tâche qu'elle a commencée en Afrique. L'Angleterre a donc pleinement raison de vouloir entrer dans la voie de la conciliation.**

### Un débat à huis-clos aura lieu aujourd'hui au Sénat de Buenos-Ayres

**Buenos-Ayres, 17. — Au milieu de la surprise générale, le ministre des affaires étrangères, M. Saavedra Lamas, n'assista pas à la séance du Sénat, fixée pour discuter l'interpellation du sénateur Sanchez Sorondo, sur la politique sociétaire et sanctionniste de l'Argentine. Il se borna à envoyer un message écrit affirmant, entre autres la nécessité que le débat ait lieu en séance secrète «étant donné la délicatesse du sujet».**

**Le sénateur Sanchez Sorondo répondant aux allégations du ministre, déclara notamment que M. Saavedra Lamas «a réussi à combler la distance entre le sublime et le ridicule». Il ajouta qu'il est parfaitement inutile de maintenir le secret autour de la question dont il est facile de deviner la solution. Celle-ci sera la suivante : L'Italie gardera l'Ethiopie, l'Angleterre se tirera d'affaire, Tafari dispensera à son gré ses millions et l'Argentine restera avec ses «sublimes» principes.**

**Le Sénat approuva la discussion secrète pour jeudi prochain.**

## Le spectre de la guerre

### Le Sénat français et les problèmes de la défense nationale

**Paris, 18 A. A. — La commission sénatoriale de l'armée entendit le rapport de M. Chaplin, directeur général des forêts, qui exposa les résultats remarquables obtenus avec des voitures et des camions à bois et à charbon de bois, pouvant assurer en temps de guerre l'indépendance d'approvisionnements et de sécurité du pays.**

**La commission décida de demander au gouvernement, dans l'intérêt de la défense nationale, de prendre toutes les mesures pour étendre la vulgarisation et l'emploi dans les services publics des véhicules à bois ou à charbon de bois.**

### L'Allemagne se préoccupe du problème de la main-d'oeuvre spécialisée

**Berlin, 18 A. A. — «La correspondance économique du parti nazi», souligne la nécessité de former à temps des ouvriers qualifiés, dans l'éventualité d'une guerre.**

**«Pendant la dernière guerre, écrit cette feuille officieuse, il était difficile de recruter en assez grand nombre des ouvriers spécialisés sans compromettre les forces armées du front. A l'avenir, cela sera encore plus difficile à cause des progrès techniques réalisés dans l'armée.»**

**Plus loin, «La Correspondance» rappelle l'erreur commise en 1914/18, «lorsque l'Allemagne, affamée, perdit économiquement une guerre qu'elle gagna militairement.»**

## Les lois sociales au Sénat français

Paris, 18. — Le Sénat a adopté hier trois projets de lois sociales, pour l'amélioration du sort des fonctionnaires et des anciens combattants et celui sur les congés payés. Parmi les projets de loi qu'il abordera aujourd'hui, figure celui de la semaine de 40 heures.

### Le territoire éthiopien sera réparti en zones de culture et de peuplement

## La colonisation sera réglée suivant les caractéristiques du pays au point de vue du climat

Rome, 17. — Des réunions se tiennent au ministère des colonies en vue de l'examen de la façon dont se posent les problèmes agricoles en Afrique Orientale. Au cours d'une réunion présidée par le ministre Lessona, il a été décidé notamment d'établir, de concert avec le ministre de l'agriculture, différentes zones de culture à développer en Ethiopie.

En vue également d'assurer la sauvegarde de la race, on déterminera aussi des zones à assigner aux types de colonisation suivants :

*1° Zones de colonisation démographique nationale, qui seront affectées à des organismes déjà spécialisés dans ce genre d'activité. Le terrain cultivé deviendra ultérieurement la propriété des cultivateurs ;*

*2° Zones de petite propriété qui seront confiées aux agriculteurs pourvus de petits capitaux ;*

*3° Zones de colonisation de type industriel. Elles pourront être créées là où la colonisation démographique n'est pas possible et seront confiées à des institutions créées sur l'initiative des confédérations compétentes. Le ministère des colonies et le gouvernement local en contrôleront l'activité ;*

*4° Zones d'exploitation en commun avec les indigènes. Elles pourront être affectées à la production de matières premières nécessaires à l'industrie, dans les régions où l'immigration nationale n'est pas possible ou n'est pas jugée opportune ;*

*5° Zones de culture exclusivement indigène ; les services du gouvernement guideront et aideront ces cultures également par la distribution des moyens nécessaires en vue d'accroître la production locale et d'élever le niveau de la vie des populations.*

L'examen préliminaire de la situation juridique des terrains sera immédiatement entamé en vue de concilier les exigences de la colonisation européenne avec le respect des droits des indigènes. Un comité d'experts en matière d'agriculture sera constitué en Afrique Orientale pour l'examen technique des projets de colonisation.

#### Les routes

La tâche confiée par M. Mussolini à l'entreprise autonome de la route devra être achevée en deux ans. Il s'agit de la construction de 2.800 kilomètres de routes, avec tracé planimétrique, propre au trafic de camions pesants avec des localités qui n'étaient desservies jusqu'ici que par des caravanes. Le coût de ce réseau est évalué en moyenne, à 600.000 lires par kilomètres, soit, au total, plus d'un milliard et demi de lires. Cent mille ouvriers seront occupés à ces travaux, dont cinquante mille Italiens et autant d'indigènes. En outre, 25.000 travailleurs, presque tous italiens, seront engagés dans les industries annexes et les transports.

#### Les tribunaux indigènes. — La Radio

Addis-Abeba, 17. — Le tribunal du quartier indigène, constitué récemment par le gouvernement a commencé à fonctionner régulièrement.

Le service radiotélégraphique entre Addis-Abeba et Rome a commencé à fonctionner.

Les constructions édilitaires sont en pleine activité à Asmara.

#### Les institutions nouvelles

On a constitué un faisceau féminin ;

**(Voir la suite en 4ème page)**

# La Corne-d'Or au XVIIIe siècle

*Au moment où il est sérieusement question de refaire de la Corne d'Or, ce qu'elle fut jadis, un grand centre de constructions navales, il nous a paru intéressant de reproduire cette description des installations maritimes que comportait l'estuaire au XVIIIème siècle. Les lignes qui vont suivre sont empruntées à la " Relation d'un voyage au Levant, fait par ordre du Roi ", par M.Pitton de Tournefort,ouvrage imprimé en 1718 à Amsterdam:*

### Mezzomorto Capitan pacha

...Aujourd'hui, les forces maritimes de ce grand empire (l'empire ottoman) ce trouvent réduites à 28 ou 30 voisseaux de guerre et l'on n'arme que 50 galères. Les Turcs ont eu des flottes plus puissantes du temps de Mahomet II, de Selim, de Soliman II. Depuis la guerre de Candie on a négligé la marine et peut-être qu'elle le serait encore davantage si Mezzomorto Capitan pacha ne l'eût relevée de nos jours. L'avantage qu'il remporta aux îles Splamadori sur les Vénitiens lui valut la prise de Chio et ranima le courage des Mahométans. Il avait les talents d'un grand homme de mer et il n'oubliait rien pour engager les officiers chrétiens au service du Grand Seigneur.

Ce sultan peut avoir aujourd'hui quatre ou cinq capitaines renégats qui sont fort expérimentés. Le successeur de Mezzomorto pacha n'était pas très estimé. Adraman (?) pacha qui fut nommé général des galères après la mort de ce dernier était capable de perfectionner la marine des Turcs si les envieux ne l'avaient fait étrangler quelques temps après son élévation. (En janvier 1706. Le prétexte fut qu'il n'avait pas fait éteindre assez promptement l'incendie qui avait endommagé quelques maisons du côté de l'arsenal).

### Une charge importante

...La charge de Capitan pacha est l'une des plus belles de l'empire. Il est grand amiral et général des galères : son pouvoir est si absolu qu'il peut faire étrangler les vices - rois et les gouverneurs qui sont sur la côte sans un ordre du sultan ; le grand vizir est le seul ministre qui soit au dessus de lui. La charge est la seconde de l'empire et son titulaire ne rend compte qu'au souverain.

### L'arsenal

...En continuant notre promenade dans le port, on nous fit remarquer les pieux enfoncés dans l'eau pour faire connaître jusque où les plus grands vaisseaux peuvent donner fond. De là nous fîmes le tour du cul de sac des Eaux Douces et passant à la veue de Validé Sarail nous nous rangeâmes sur la côte de Cassim pacha, où l'on trouve d'abord Ayna Sérail (Ayvan Saray) ou le Sérail des Coignassiers qui est tout près de l'arsenal de la marine appelé Tershané, des mots persiens Ters, vaisseaux et Hüna, lieu de fabrique.

Mahomet II fit creuser le port dans cet endroit-là et il y bâtit l'Arsenal et les remises des galères: On y construit aujourd'hui les bâtiments du Grand Seigneur ; nous y comptâmes 28 beaux vaisseaux portant depuis 60 jusqu'à 100 pièces de canon. Il y a 120 remises voûtées où les galères sont à couvert ; les magasins et l'artillerie sont bien entretenus ; tout est soumis au Capitan pacha dans ce quartier-là.

### Le «bagno»

Les principaux officiers de la marine y logent et l'on y voit peu de chrétiens, si ce n'est des forçats et des esclaves qui y sont dans le **bagno** situé entre Ayna Sérail et l'Arsenal.

Il y a trois chapelles dans cette prison, une pour les Chrétiens du rite grec et deux pour deux du rite latin ; l'une de celles-ci appartient au roi de France ; l'autre est à l'usage des Vénitiens, des Italiens, des Allemands, des Polonais ; les missionnaires y confessent, disent les messe, administrent les sacrements, font les exhortations avec pleine liberté en payant quelque petite gratification au commandant du **bagno».**

### Les «levendi»

L'auteur parle ensuite des Leventins, qui sont les soldats des galères; et qu'il décrit comme des gaillards peu commodes, prompts à mettre la main au couteau. « Il y a peu d'années, ajoute-t-il, que le caïmacam ou gouverneur de la ville, a permis aux étrangers de se défendre contre eux. »

Au demeurant, les marins ont toujours joui — si l'on peut dire — et dans tous les pays d'une solide réputation de mauvais garçons. Ceux du Grand Seigneur ne pouvaient, sans déchoir, se montrer indignes de leur corporation. Dans la tradition locale, les « levendi » sont cités comme des gens qui n'ont pas froid aux yeux et aujourd'hui encore le petit peuple de Kurtulus dira d'un gars bien balancé que c'est un « levendi ».

### L'origine de l'appelation «Galioncikulluk»

Ajoutons encore, pour compléter ces quelques notes rétrospectives, que le fief de l'amirauté ou si l'on préfère du Capitan pacha s'étendait jusque sur les crêtes des collines de Beyoğlu et un corps de garde de marins se trouvait à l'endroit qui s'appelle encore aujourd'hui Galionci Kulluk (le poste des gens des gaglions ou vaisseaux). En vertu d'un vieil usage, en effet, les marins de la flotte avaient le monopole de la vente des moutons à la ville et c'est au poste de Galioncu qu'ils se livraient à ce trafic. — **G.**

# Les "amateurs" de journaux

*La chance m'ayant favorisé, je trouvai dans une voiture de tram, allant à Beyoglu, une place où je pus m'asseoir.*

*Pour ne pas m'apercevoir de la longueur du trajet que j'avais à faire, je me mis à lire le journal. Je l'avais déployé et j'étais en train de lire une nouvelle en deuxième page, quand j'entendis derrière moi quelqu'un qui lisait en même temps que moi dans mon journal une nouvelle et cela à haute voix pour en donner connaissance à son camarade assis à côté de lui, et qui suivait attentivement cette lecture.*

*Comme si cela ne suffisait pas, quelqu'un qui, faute de place, se tenait debout, lisait à son tour mon journal, à tel point, que, se retournant vers son ami, il lui communiqua la nouvelle qu'il venait de lire à savoir que l'Italie et l'Autriche allaient s'unir.*

*Ceci parut probablement étrange à son ami. Il lui répondit :*

*— Si tu ne le crois pas, lis, à ton tour.*

*Et, en effet, tous les deux se mirent en devoir de le faire.*

*Au même moment, je remarquai que quelqu'un qui occupait la banquette de devant lisait la page du journal déployée de son côté.*

*Le nombre de lecteurs et d'auditeurs bénévoles allait ainsi croissant. Non content de l'aubaine, j'entendis que derrière moi j'étais l'objet de plaintes.*

*Jugez-en.*

*— Ou ce type est aveugle, disait une voix, ou il s'est endormi ! Il ne tourne pas la page pour que je puisse lire la suite de la nouvelle.*

*— Mais non, répliqua son camarade. Il n'est pas aveugle, il y a probablement quelque chose qui l'intéresse et qu'il veut apprendre par coeur.*

*— Il n'a probablement pas un endroit où il puisse lire son journal à l'aise, renchérit le premier. Il s'est procuré, qui sait comment un journal, qu'il tient à lire sans rien passer...*

*Je sentai parfaitement que ces remarques très obligeantes me concernaient ; mais à qui m'en prendre, puisque nous étions quatre à cinq à lire le même journal ?*

*Mes compagnons de route n'allaient pas rester en si beau chemin.*

*En effet, j'entendis distinctement ceci:*

*— Mon cher, je me suis énervé. J'ai bien envie de lui assener un bon coup de poing sur la tête; de lui arracher le journal et de le mettre en pièces. Qu'en dis-tu?*

*Je ne me le suis pas fait dire deux fois. Par bonheur, j'étais arrivé à mon arrêt. Je descendis prestement non sans avoir entendu quelques jurons qui m'étais lancés et auxquels je prêtai peu d'attention, me sentant heureux d'avoir échappé à la menace du coup de poing!...*

C. R.

(De l'«Akşam»)

# LA VIE LOCALE

## LE PORT

### La réfection de nos quais

La réforme du port d'Istanbul et notamment les constructions nouvelles qu'elle comportera seront entamées au début du mois prochain. Le ministère de l'Economie a inscrit à son budget 176.000 Ltqs. pour la partie des travaux devant être exécutée cette année-ci. Ce montant a été mis à la disposition de l'administration du port.

Le sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, M. Sadullah Güney, a profité de son séjour en notre ville pour fixer, de concert avec le directeur général du port, M. Raufi Manyas et le conseiller, M. Von der Porten, les zones sur lesquelles devra porter l'effort à accomplir cette année.

En attendant que le développement des quais permette la suppression totale des bouées auxquelles viennent s'amarrer les bateaux, on commencera par déplacer celles-ci, de l'entrée du port — qu'elles encombrent — vers l'intérieur du Bosphore.

La première tâche à laquelle on s'attellera consistera dans la consolidation et l'exhaussement des quais existants. On a constaté que dans la région de Galata, par exemple, ceux-ci ont subi un affaissement de quelque 20 c/m, à raison de 5 c/m. par an. Des mesures seront prises en vue d'enrayer un affaissement ultérieur.

En outre, on prolongera les quais jusqu'à Findikli. D'ailleurs, sur ce secteur, d'importants tronçons de quais existent déjà. Il suffira de les relier entre eux. De même, le quai entre Saray Burnu et Sirkeci, qui est endommagé en plusieurs endroits, subira une réfection totale.

Enfin, l'outillage le plus moderne, qui sera commandé à l'étranger, sera monté avant janvier sur tout le parcours des quais ainsi reconstitués.

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Consulat du Danemark

Le consul du Danemark en notre ville s'est rendu hier au Türkofis où il a eu un entretien avec les dirigeants de cette institution concernant les mesures à prendre en vue de développer les relations commerciales entre les deux pays.

## LE VILAYET

### Le Festival d'Istanbul

Les préparatifs en vue du festival d'Istanbul sont activement poursuivis. Les commissions qui s'en occupent tiendront demain une réunion commune en vue d'examiner les résultats obtenus. Parmi la délégation turque devant participer au festival figureront des délégations de Sivas, Erzurum, Artvin et Gireson. Elles exécuteront les célèbres danses de Halây (Sivas), Par et Dadaş (Erzurum) et les danses de la mer Noire.

## LA MUNICIPALITE

### La taxe sur les moteurs

Les propriétaires de moteurs de tout genre fonctionnant en notre ville et qui ne les ont pas enregistrés payeront une amende. Le montant en sera fixé par le conseil permanent, suivant la catégorie et la puissance en H. P. des moteurs en question. Un relevé général a été demandé à ce propos aux divers cercles municipaux.

### Le ventre d'Istanbul

Au cours du mois dernier, on a abattu 12.309 moutons «Karaman», 3.902 «dağliç», 528 «Kivircik», 39.656 agneaux, 182 chevreaux, 991 boeufs, 261 vaches, 202 buffles, 116 veaux, 285 bufflons et 15 taureaux, soit un total de 58.447 têtes de bétail, pesant 1.301.170 kg.

### Le marché des fleurs s'ouvre demain à Beyoğlu

La Municipalité a accepté la demande des horticulteurs d'ouvrir un marché de fleurs à Beyoglu. Il sera installé, à partir de demain, trois fois par semaine, le jeudi, le vendredi et le samedi, dans la rue Kartal, attenante au lycée de Galatasaray. Le public pourra s'y procurer des fleurs fraîchement cueillies en même temps que des boutures, plants et graines.

### Les constructions

Durant le mois de mai, 9 immeubles à appartements, 8 magasins, 4 immeubles divers et 93 maisons d'habitation ont été construits à Istanbul ; des permis de réparations ont été délivrés pour 396 immeubles.

### L'entrée du jardin du Taksim et l'Exposition des produits Nationaux

La construction du premier pavillon de la VIIIème Exposition des Produits Nationaux a été entamée au jardin du Taksim. Il occupe une superficie de 150 mètres carrés et sera entièrement vitré ; ce pavillon, d'un genre complètement nouveau pour notre pays, est destiné à abriter les produits de l'administration des Monopoles.

Une difficulté s'est posée : celle de la taxe perçue à l'entrée du jardin. La Municipalité insistait pour le paiement d'au moins sa quote part et celle de l'Asile des Pauvres. L'Union des Industries a trouvé une autre formule de façon à accorder satisfaction à la Municipalité. Ainsi, l'entrée du jardin, pour la durée de l'exposition, sera gratuite.

### Le transfert des entrepôts

Une réunion a eu lieu hier à la direction générale du port, avec la participation des hauts fonctionnaires des douanes en vue de mettre au point les formalités du transfert des entrepôts de l'ancienne société des quais. Un accord définitif est intervenu à cette occasion.

## LES DOUANES

### Les effets des réfugiés et immigrants

La direction générale des douanes rappelle par circulaire à tous ses services douaniers que l'article 31 de la loi est très explicite au sujet de la franchise douanière à accorder aux réfugiés pour les objets mobiliers et le bétail qu'ils ont avec eux et qu'il n'y a pas lieu, conséquemment, de leur soulever, de ce chef, des difficultés, comme cela a été constaté. S'il y a des doutes sur l'authenticité des documents en base desquels l'exemption a été accordée, l'enquête peut être ouverte, mais après l'introduction des objets mobiliers et du bétail.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les examens des professeurs

Les examens à l'intention des professeurs de l'enseignement primaire désireux de passer dans les cadres de l'enseignement secondaire se poursuivent. Dix-neuf candidats ont pris part aux épreuves d'hier.

### Le directeur des publications du ministère de l'Instruction publique à Istanbul

Le directeur du service des publications au ministère de l'Instruction Publique, M. Faik Reşit, est arrivé hier en notre ville, où il compte passer une semaine environ.

### Les examens de maturité

Le programme des examens de maturité qui auront lieu le 22 courant, a été fixé. On a précisé également, pour chaque lycée, le lieu où se feront ces examens. Ainsi, les élèves des lycées «Sişli Terakki», «Feyziye» et «Boğaziçi» subiront les épreuves au lycée de Kabataş ; les élèves du lycée juif ainsi que ceux de toutes les écoles étrangères passeront leurs examens au lycée de Galatasaray ; ceux des lycées grecs et ceux du «Darüşşefaka», au lycée de Vefa ; ceux des lycées arméniens, à l'école Pertevniyal, etc...

### Lycée de Galatasaray

Les membres de l'Union Française offriront le 25 du mois, un dîner en l'honneur des professeurs français de Galatasaray, MM. Gouyon et Guiollot, dont la mission a pris fin et qui rentreront prochainement en leur pays.

## LES TOURISTES

### Le «Roma»

Le transatlantique **Roma** arrivera dans le courant de la semaine prochaine avec 800 touristes italiens en croisière. Un vapeur allemand nous a amené hier 250 touristes allemands et danois ; il appareillera aujourd'hui pour une croisière sur le littoral méridional de la mer Noire.

### Les affiches de propagande touristique

Il a été décidé de soumettre aux droits douaniers les affiches de propagande de tourisme venues de la France.

# Que sont devenues ces 500.000 Ltqs ?

Des années ont passé, mais on n'a toujours pas effectué la révision des comptes de l' « Esnaf Bankasi » (Banque de l'Artisanat) de la municipalité.

Hier, les journaux annonçaient que les liquidateurs avaient démissionné. Que de comités, que de démissionnaires !

Depuis trois ans, on n'arrive pas à trouver l'emploi de 500.000 livres, malgré que des spécialistes, des comptables, des financiers se soient adonnés à ce travail. A peine ouvrent-ils les livres, que les liquidateurs s'en vont comme des locataires qui s'enfuient d'une maison hantée !

Que se passe-t-il ? Que voient-ils ? Pourquoi tous ces spécialistes et autres, habitués à dresser des bilans bien plus importants, n'arrivent-ils pas à faire celui de ces 500.000 livres ?

Enfin, la banque qui nous occupe tenait bien des registres, une comptabilité. Elle avait des caissiers, un conseil d'administration, un directeur général...

Si elle a prêté de l'argent, elle s'est fait délivrer des reçus ; si elle a fait des opérations de commerce, les documents voulus en font foi. Et alors ?

Les autres banques que font-elles ? Si elles prêtent de l'argent, elles ont soin de prendre des bons avec deux signatures. Deux jours avant l'échéance, elles préviennent le débiteur. S'il ne s'exécute pas, elles lui lancent un protêt et, dans les 24 heures, elles s'adressent au bureau exécutif.

Elles ne donnent pas de l'argent au premier venu, comme s'il s'agissait de faire l'aumône. Avant d'avoir pris des renseignements de circonstances sur l'emprunteur et son garant, elles ne donnent pas une piastre.

Une banque n'est pas un bureau de bienfaisance.

Tout ceci est connu. Mais que sont devenues les 500.000 Ltqs. de la Banque de l'Artisanat ?

Nous avons, finalement compris qu'il n'y a pas moyen d'établir la comptabilité et que le professeur Schacht, lui-même, n'en sortirait pas !

Tout au moins, sachons qui sont ceux qui ont profité de ces 500.000 livres turques, pour leur souhaiter... bon appétit !

**Bürhan CAHID.**

(«Açik Söz»)

Lettre de Bulgarie

# Vers le retour à une vie politique normale

**(De notre correspondant particulier)**

Sofia, 12 juin

La situation politique intérieure en Bulgarie est en pleine évolution. On pourrait même dire en pleine effervescence.

Le malaise bulgare s'est accentué depuis le 19 mai 1934 et on ressent encore les répercussions des agissements de la ligue militaire, du Zvéno, de Damion Veltchev et ses partisans.

Les coups de main militaires, les brusques changements politiques ont produit de profondes secousses que les gouvernements qui, depuis, se sont succédé au pouvoir, ne sont pas parvenus encore à calmer.

Le système dictatorial actuellement en vigueur qui a supprimé les partis politiques sans les extirper, a dû faire son temps, car de partout s'élèvent des réclamations et des revendications en vue du rétablissement d'un état de choses normal.

### Le roi, arbitre de la situation

Après avoir été brimé par les gouvernements à la dévotion de Veltcheff, le roi est de nouveau tout puissant et peut faire la loi à son pays. Il a conservé la confiance des partis politiques et de l'opinion publique et il est aujourd'hui sollicité par ses sujets pour le rétablissement de la Constitution et des libertés populaires.

Toutefois, on pense dans les milieux officiels qu'un retour au régime parlementaire tel qu'il a fonctionné avec ses défauts et ses déformations jusqu'à son abolition par le coup de main de 1934, est à jamais exclu .

Le cabinet Keusséivanoff, d'émanation royale, devait réaliser la tâche assumée et non exécutée par le gouvernement Tocheff, c'est à dire le redressement économique, la réconciliation nationale, la révision de la Constitution de Tirnovo et de nouvelles élections générales.

### Deux mémorandums

Mais ces réformes tardent à venir au gré de l'opinion publique et les chefs des anciens partis ont entrepris de sérieuses et pressantes démarches auprès du roi pour engager le gouvernement à envisager décisivement la situation. Aucune réponse directe n'a été donnée encore, dans ce sens, au mémorandum présenté au roi, à la fin de mai, par le leader de l'ancien parti socialiste, M. Pastuhoff, et signé par les chefs de tous les anciens partis politiques, sauf le parti démocrate, et par vingt professeurs de l'Université de Sofia.

Entretemps, le parti démocrate de Malinoff, qui avait refusé de s'associer au mémorandum collectif précédent, a élaboré et soumis au roi Boris, un mémorandum particulier, insistant tout autant sur la pressante nécessité de la restauration du régime parlementaire.

Entre autres, le mémorandum souligne « que le peuple bulgare réclame la possibilité de discuter librement sur les grandes questions. Le peuple se tait — est-il précisé — et ne proteste pas ouvertement contre la situation d'aujourd'hui. Cela est vrai comme il est tout aussi vrai que, malgré les mesures restrictives gouvernementales, un mouvement protestataire se dessine silencieusement Le peuple s'organise pour constituer un front populaire, pour revendiquer violemment ce qu'il considère lui appartenir et dont il a été spolié. «Nous, du parti démocrate, souligne le manifeste qui nous occupe, nous sommes opposés à cette perspectives, estimant que la violence des luttes intérieures ne saurait rétablir la pacification du pays. A notre avis, le peuple doit obtenir satisfaction, avant de recourir aux extrémités. »

Le mémorandum des démocrates bulgares se termine ainsi :

« Il faut que notre situation intérieure soit éclairée, car au moment même où de grandes questions internationales sont sur le point d'être abordées et résolues, il faudrait que la Bulgarie puisse être représentée par un gouvernement responsable puisant sa force dans la confiance du peuple bulgare. »

### Une promesse royale

Ce mémorandum, qui a ébranlé les hésitations royales, porte les signatures de MM. Malinoff, Mouchanoff et des anciens ministres du parti démocrate.

Il n'y a que le parti national-socialiste de Tchankoff qui n'ait pas participé à l'élaboration des mémorandum.

Ce parti paraît être disloqué. Cependant M. Tchankoff a entrepris une campagne à travers le pays justement en vue du rétablissement des libertés constitutionnelles, bien que les autorités policières, par ordre supérieur, lui suscitent des tracas incessants.

Cette lutte en faveur de la « normalisation » s'accentue et le gouvernement Keusséivanoff paraît impuissant à l'endiguer au risque de provoquer une tempête qui l'emportera.

Du reste, on n'ignore pas que le roi a pris l'engagement, vis-à-vis de la Ligue militaire, au moment de sa dissolution, de préparer le terrain à la restauration parlementaire. et bien qu'il soit avéré que les militaires ont cessé d'intervenir dans le domaine politique, la promesse formelle et royale devra être respectée.

### Vers une crise ministérielle ?

Le gouvernement Keusséivanoff devait en être le réalisateur, mais l'usure a commencé à se faire sentir dans le ministère, et c'est avec insistance qu'on parle depuis une semaine d'une imminente crise ministérielle.

La présence dans les rangs du gouvernement de cinq ministres, anciens membres du Zveno, qui ont plus ou moins participé au mouvement militaire de mai 1934, est considéré comme une tare, un empêchement pour un retour à la norme politique.

Ces derniers jours, on a parlé d'une démission probable du cabinet Kiosséivanoff et la formation d'un gouvernement sous la présidence de M. Christo Kalfoff, dissident du parti national-socialiste, avec la participation de MM. Markoff, Petro Dekoff et Omartchevsky, du groupe agrarien «Oratz» ; de MM. Malinoff et Stoyanoff, du parti démocrate, et du professeur Arnautoff, libéral - national et recteur de l'Université de Sofia.

### Les prochaines élections

Apparemment, ce changement ministériel aurait été abandonné, le roi ayant préféré retenir encore au pouvoir M. Keusséivanoff qui aura à procéder aux élections législatives prévues en octobre prochain.

Le ministre de l'intérieur a déjà donné des instructions aux autorités provinciales de dresser les listes pour de nouvelles élections communales.

Un remaniement ministériel n'est, cependant, pas exclu.

En tout état de cause, le ministre de la Guerre, général Lukoff, sera maintenu dans la nouvelle combinaison comme homme de la confiance royale absolue.

Il est probable que M. Christo Kalfoff, particulièrement bien vu par le roi et par l'armée, soit prié d'accepter un portefeuille dans le cabinet remanié.

L'impression d'ensemble qui se dégage de la fermentation actuelle en Bulgarie, est que le peuple bulgare, de gré ou de force, plutôt de gré, aura tout ce qu'il réclame, car aucune force ne saurait le détourner de la voie qu'il s'est tracée de recouvrer ses libertés et garanties constitutionnelles. — **A.**

# Le meurtre de l'ancien associé d'Edison

New-York, 17. — Une énorme impression a été suscitée par l'assassinat de l'ingénieur Mac Farley Moore, qui fut longtemps l'associé d'Edison et avait à son actif une centaine de brevets d'invention dans le domaine électrique. Le crime fut perpétré par un ancien assistant de laboratoire de Mac Farley, Jean Gerhardt, auteur, lui aussi, d'inventions, qui avait adressé à la victime des lettres intimidatrices. L'assassin s'est tué en voulant échapper à la police.

## MARINE MARCHANDE

### Les achats de tonnage de l'Akay

L'effectif des bateaux actuellement utilisables se trouvant en possession de l'Akay est de 20 unités, ce qui est insuffisant pour assurer les besoins des lignes en exploitation. Les statistiques démontrent, en effet, que la ligne Kadiköy-Haydarpaşa-les Iles, jouissent d'une faveur croissante. D'autre part, le développement des services de Yalova et la création d'une ligne de Florya, qui est envisagée, exigeront un renforcement de la flottille de la Société.

On estime que cinq nouveaux bateaux au minimum, sont indispensables, dont deux pour la ligne de Yalova ; ces bateaux devront pouvoir développer une vitesse d'au moins 18 milles.

Il serait désirable que ces bateaux puissent être construits dans le pays et une commission technique étudiera les possibilités qui s'offrent à cet égard. Dans le cas où cela serait impossible, on passera des commandes à l'étranger.

— Il y a des foot-ballers, en Europe et en Amérique...

...qui gagnent, non seulement des coupes...

...des médailles, d'innombrables bouquets...

...mais aussi des millions !

*(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)*

—Les nôtres, mon cher, raflent les millionnaires !

CONTE DU BEYOĞLU

# SAINT-CHRISTOPHE

Par André BIRABEAU.

Je ne vous dirai que les faits. Si vous voulez ensuite rêver autour de ces faits, libre à vous.

Gaston et Hélène. Un couple heureux. Enfin un couple qui n'a que les soucis quotidiens. Un ménage, un peu d'argent devant soi, une gentille maison à Louveciennes, une auto, un mariage qui ne date que d'un an et que l'amour a fait. Hier encore, il n'y avait que cela à dire d'eux. Aujourd'hui...

Voici. Ce matin, comme tous les matins, Gaston est parti pour Paris dans son auto ; une heure peut-être après son départ, Hélène a reçu un coup de téléphone, sa mère, souffrante, l'appelait : elle est partie aussitôt, elle a pris le train, puis à la gare Saint-Lazare, l'autobus ; place de l'Opéra, devant un feu rouge, l'autobus s'est immobilisé un instant ; une foule de voitures l'entourait ; parmi ces voitures, soudain, Hélène reconnut, crut reconnaître celle de Gaston ; une femme maquillée et blonde comme miel riait, penchée sur le conducteur...

Je ne vais pas essayer d'expliquer la douleur d'Hélène. Un coup de couteau est aussi brusque et doit faire moins de mal. D'un élan, elle s'est jetée contre la voiture, les yeux dilatés. Deux pensées : « C'est épouvantable » et « Est-ce bien lui ? » Mais le feu rouge était devenu vert, les autos déjà étaient éparpillées.

Comment savoir ? Le faire parler ? Il mentira. A midi Hélène est rentrée à Louveciennes, glacée à la fois et brûlante. A midi et demi, Gaston y est rentré à son tour. Dans l'auto. Est-ce bien cette auto de série, du bleu le plus courant. Déjeuner affreux en face d'un homme qui est peut-être un traître. Il est gai, d'ailleurs, cet homme — comme un traître qui ne se sait pas soupçonné. Le repas pris, il fume son cigare en lisant son journal. Alors Hélène va au garage.

Elle a envie de voir l'auto. Comme elle fouillerait les poches d'un veston.

Le garage est dans le jardin. Elle en ouvre la porte avec des précautions de coupable. L'auto est là, sage. Sage ? Place de l'Opéra, c'était bien une auto de cette marque, une auto de ce bleu, mais... A l'intérieur, rien — rien d'autre que la serviette de Gaston, une couverture et la manivelle, — aucun indice naturellement ! C'eût été trop extraordinaire que, par hasard, cette femme blonde y eût oublié son sac à main ou son mouchoir !... Hélène se penche sur les dossiers, renifle longuement : aucune parfum, rien qu'une odeur indéfinissable de vieux drap, de poussière chaude. Rien. Alors ? Ce n'était peut-être pas Gaston.

Mais soudain — au moment même où la confiance revenait baigner son coeur — elle pousse une exclamation : elle vient de découvrir, sur le tableau de bord, accroché à la plaque d'identité, un cheveux blond, blond comme miel !...

Cette plaque, c'est Hélène qui l'a elle-même choisie et achetée : elle est élégante, avec des filets d'émail et elle contient une médaille de saint Christophe. Saint-Christophe, le patron des automobilistes. Un porte-bonheur. Hélène est superstitieuse.

Mais quelle dérision ! C'est à ce porte-bonheur qu'est accroché le cheveu blond !...

Hélène le regarde. Et elle ne bouge plus. Elle reste ainsi peut-être deux minutes... les yeux fixes... toute couleur disparue des joues... la bouche semblant de seconde en seconde plus durcie... Soudain, elle se redresse, va dans le fond du garage, à l'établi, revient avec un tournevis, monte dans la voiture, et travaille...

Un instant après, elle sort du garage, précautionneusement, comme un voleur, pis que comme un voleur... Elle est blême, ses jambes tremblent, des cheveux tombent sur son front, mouillés de sueur : dans sa petite main serrée dur elle tient le Saint-Christophe qu'elle vient de retirer de la voiture, — le porte-bonheur...

...Deux heures sonnent. C'est l'heure où Gaston s'en va. Le voilà à la porte de la villa.

— Je m'en vais, Hélène...

Elle est restée dans le jardin à faire semblant de soigner les fleurs. Il va s'en aller... dans l'auto... dans l'auto... Il est entré dans le garage, la portière a claqué, Elle a un élan, elle va crier : « Non ! ne t'en vas pas !... Attends ! » Mais il dit encore :

— Au revoir, chérie !

— Chérie !... Le menteur ! le traître ! le lâche !... De nouveau la fureur et la haine amoureuses la prennent. Qu'il aille donc !... Et elle le regarde partir froidement : en marche arrière, à petits coups de frein, l'auto descend la pente raide du jardin, puis franchit le portail, tourne dans la rue... Qu'il aille donc !

Voilà. C'est une femme qui vient de tuer son mari.

Oui, oui ! Elle n'a rien fait d'autre que d'enlever un porte-bonheur d'une voiture. Mais quand on est superstitieuse, ça, c'est tuer ! Son mari coupable que dans sa douleur désespérée elle s'est mise à haïr tout d'un coup, elle n'aurait peut-être pas eu le courage de l'abattre à coups de revolver, mais elle a dévissé ces vis comme elle aurait appuyé sur une gâchette...

Et elle est maintenant comme une femme qui a tiré et qui ne sait pas si son mari en réchappera. La douleur est toujours là, mais l'exaltation est tombée, le regret commence, et un autre désespoir... « Qu'ai-je fait, mon Dieu! qu'ai-je fait ? » Hélène se débat, se raisonne : « C'est absurde ! Ce n'est pas parce que j'ai retiré une médaille... » Bien sûr, bien sûr, mais...

Gaston ne rentre jamais avant six heures ou six heures et demie... Quatre longues heures donc à craindre, à espérer, à attendre... Et toutes sortes d'histoires qui reviennent, de passages sous des échelles, de treizièmes à table, de miroirs cassés... Et puis : « Mon Dieu! qu'il me trompe, tant pis ! mais faites qu'il ne lui soit rien arrivé !... »

Bien avant six heures, elle a ouvert le portail et elle interroge la rue. Une auto, là-bas... Est-ce lui ? Non, ce n'est pas lui. D'ailleurs, ce ne pourrait pas encore être lui. Une autre auto... Non.

— Ah ! je l'ai tué ! je l'ai tué !...

Ah ! tous ces bruits de moteur dont aucun n'est le sien, comme cela fait mal !... A six heures et quart... Ah !... oui... non... si... ah ! c'est lui cette fois !...

Elle ouvre le portail tout grand, elle rit, elle a envie de sauter... Que c'est donc bête d'être superstitieux !... Quand l'auto de Gaston franchit le portail, elle ne peut pas s'empêcher de crier : « Chéri !... Chéri !... » avec un tel élan, qu'il la regarde avec surprise en passant devant elle. Elle ferme le portail. A peine l'auto arrêtée au garage, il est redescendu. Il lui demande :

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Elle ouvre sa petite main qui a toute la journée tenu la médaille de Saint-Christophe.

— Rien, chéri... Je te dirai... j'ai seulement eu peur que...

Mais sa phrase s'arrête là brusquement. Car, sans qu'ils la voient — ils lui tournaient le dos — l'auto, dont Gaston a oublié de serrer les freins, a descendu la pente raide du jardin, et elle les écrase tous deux contre le portail... tous deux, le coupable et le justicier ! Un gamin a retrouvé le Saint-Christophe dans la rue.

**TRES BEAU PIANO,** peu usagé, de marque allemande, à vendre. On peut le visiter tous les jours, après les 9 h., à Beyoglu, Cihangir, Şimşirci Sokak, Santral Apart., No. 6.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous *Curiosité*.

**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves

**Lit. 844.244.393.95**

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

IZMIR, LONDRES

NEW-YORK

*Créations à l'Etranger :*

*Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).*

*Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.*

*Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,*

*Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj. Galatz. Temiscara, Sibiu.*

*Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.*

*Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.*

*Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.*

*Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.*

*Affiliations à l'Etranger :*

*Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.*

*Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.*

*(en France) Paris.*

*(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.*

*(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).*

*(au Chili) Santiago, Valparaiso,*

*(en Colombie) Bogota, Barranquilla.*

*(en Uruguay) Montevideo.*

*Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orosháza, Szeged, etc.*

*Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.*

*Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Toaqna, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.*

*Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.*

*Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.*

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

*Succursale d'Izmir*

*Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.*

*SERVICE TRAVELER'S CHEQUES*

# Vie Economique et Financière

## Les annuités à payer à la Société franco-turque seront réglées partiellement en marchandises

Ankara, 17 A .A. — M. Boissière, qui se trouve en notre ville comme représentant de la Société franco-turque et de la Société d'Héraclée, a rendu visite au ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, avec lequel il s'est entretenu au sujet des affaires de ces deux sociétés.

La Société franco-turque fondée par les créanciers étrangers désirant acheter des produits du pays en contrevaleur des annuités à payer suivant l'accord signé à Paris, un accord est intervenu à ce sujet avec le ministre de l'Economie sur les détails de cette opération. Ainsi, les annuités des dettes qui étaient jusqu'à présent payées entièrement en devises, commencent à être payées par les produits du pays dans la proportion de 50 pour cent.

Quant à la question du rachat de la Société d'Héraclée, les experts du ministère de l'Economie et de la Société d'Héraclée, y compris M. Boissière, se sont réunis pour la première fois aujourd'hui dans l'après-midi, sous la présidence de M. Celâl Bayar. Les pourparlers continueront.

## La consommation des légumes a diminué à Istanbul

### Vers une coopérative des propriétaires de jardins potagers

Istanbul est une ville renommée par la qualité de ses légumes.

Ses jardins potagers assuraient dans le temps, non seulement les besoins de la ville, mais même ceux des vilayets les plus lointains.

D'autre part, 6 à 7000 personnes travaillaient dans les jardins potagers. Il y avait bien des primeurs qui provenaient en petites quantités d'Adana, mais on les vendait très cher et elles étaient achetées par une catégorie limitée de consommateurs.

La situation a, maintenant, complètement changé.

C'est ainsi qu'avant que les courges aient mûri à Istanbul, il en vient de grandes quantités d'Adana. et quand, d'ailleurs, la production d'Istanbul est livrée au marché, les consommateurs ne sont plus bien nombreux.

Izmir aussi envoie à Istanbul de grandes quantités de légumes, par suite de la réduction des tarifs de transport sur les chemins de fer de l'Etat.

De plus, il y a quelques années, le public d'Istanbul tenait beaucoup à consommer les produits de la ville, aujourd'hui, il ne fait plus attention à cette distinction

Il consomme, en effet, les légumes qui sont à meilleur marché. On prétend aussi que la diminution de la consommation provient de ce que l'on fait la cuisine de moins en moins dans les maisons.

De fait, les légumes sont consommés surtout par la classe ouvrière. Or, par suite du développement de l'industrie les ouvrières travaillant dans les fabriques n'ont pas le temps de faire la cuisine chez elles. Elles se contentent d'un déjeuner sommaire à la fabrique même.

Pour remédier tant soit peu à la situation, et dans le but de pouvoir faire des emprunts auprès de la Banque Agricole, les jardiniers d'Istanbul vont tenir une réunion pour délibérer au sujet de la coopérative qu'ils comptent créer.

## Les prix des cierges sont en hausse

Une augmentation de 1 à 2 piastres est relevée dans les prix des cierges sur le marché d'Istanbul.

Dans la région de l'Egée, faute de stocks, les transactions du détail se font sur la base de 92-93 ptrs.

## La récolte des figues

Dans la région de l'Egée, la récolte des figues de cette année-ci semble devoir être plus abondante que celle de l'année dernière.

L'administration du monopole des Spiritueux, ayant acheté, au prix de 4,25 piastres, les 1.600 sacs de déchets de figues, il ne reste plus de stock.

## Le marché des œufs

Vu le peu d'arrivages, les prix des oeufs se maintiennent à la hausse sur le marché d'Istanbul.

On a expédié en Grèce 101 grandes caisses à raison de 1900 drachmes.

Dans la région de Samsun, rien de particulier à signaler.

Les prix varient entre 17,5 et 18 livres.

Dans celle de l'Egée, il n'y a pas d'exportation.

## Les produits fabriqués avec du mohair

L'association s'occupant de la diffudans le pays des produits fabriqués avec du mohair a livré au marché d'Ankara, au prix de revient, des étoffes pour costumes d'été pour hommes et dames, ainsi que des rideaux.

## La spéculation sur le blé

Les prix du blé contiuent à hausser. Les blés tendres sont cotés à 7 ptrs.

On donne comme motifs de cette hausse les dégâts occasionnés par les dernières pluies, surtout en Thrace

Il est à noter, cependant, que certains négociants spéculateurs exagèrent à dessein pour faire monter les prix.

## Les huiles d'olive

Au cours de la semaine dernière, il n'y a pas eu de transactions sur les huiles d'olive. Les prix sont stables.

Le stock actuel est de 231 t.

Dans la région de l'Egée, il y a baisse sur les prix, à savoir :

Huiles de table : 40-41.

Huiles à 5° d'acide : 37.

Huiles pour savon : 36,5-37.

## Un nouveau traité de commerce turco-suédois

Un nouveau traité de commerce et une convention de clearing viennent d'être passés pour une durée d'une année avec la Suède.

Il y a des notables différences entre les nouveaux accords et les anciens.

## Une étude sur le budget de l'Etat turc pour l'exercice 1936

*Nous lisons dans l'Economiste d'Orient l'intéressant " Bulletin " ci-après :*

On a parfaitement raison de dire que le budget d'un gouvernement est le reflet exact de sa politique. La qualité de cette politique peut être appréciée, d'après les lignes générales d'un budget. La tenue dans laquelle apparaît le nôtre est de nature à inspirer toute confiance et sécurité dans le fonctionnement des rouages de l'Etat. En Occident, l'une des causes principales de l'hostilité que l'on professe contre le parlementarisme est l'initiative des dépenses que les députés ou certains partis prennent avec une arrière-pensée démagogique ou électorale. Le cas ne se présente pas en Turquie. Le budget est toujours sorti de la Chambre Turque avec des réductions notables sur les chiffres proposés par le gouvernement. La commission du budget a ramené les projets de dépenses de 217 à 212 millions 766 mille livres, pour l'exercice 1936.

En outre, on remarquera à l'analyse que, fidèle aux principes essentiels du P. R. P., les impositions ne visent jamais à avantager une classe sociale au détriment d'une autre.

**La Défense Nationale**

L'économie des Finances de la République répond exactement à la théorie du parti, qui exclut de sa politique toutes les préférences sociales, pour ne s'arrêter qu'aux intérêts nationaux proprement dits. Il est facile de se rendre compte à l'examen du budget de 1936 que deux sortes de considérations ont prévalu dans son élaboration.

D'abord les considérations d'ordre militaire. Des sept millions environ d'affectations supplémentaires au budget de la Défense Nationale, la moitié revient aux armements et l'autre moitié à l'augmentation de la solde des officiers qui a été relevée d'un degré par rang ; l'opportunité de ce relèvement accordé au cours du dernier exercice appartient à l'appréciation du gouvernement. Quant à l'équipement, la courbe d'accroissement de nos dépenses à ce chapitre ne fait que suivre celle de tous les pays d'Europe, par suite de la faillite du système de la sécurité collective qui a obligé les gouvernements à renforcer leurs propres moyens de défense.

**L'augmentation de la production**

Le second élément caractéristique de notre budget est l'importance attachée non seulement aux dépenses dites productives en général, — toutes l'étant à des degrés divers et d'une façon directe ou indirecte — mais particulièrement à celles de nature à augmenter la production économique du pays dans les domaines agricole, industriel et minier.

L'autarchie économique que nous pratiquons n'est pas seulement juste en raison de sa conformité au programme étatiste du parti, mais elle nous est dictée par la politique similaire que les Etats les plus libéraux ont cru devoir mettre en vigueur depuis quelques années.

Au risque de dépendre politiquement des pays étrangers dont les tendances sont plus incertaines que jamais, la Turquie se devait d'assurer sa subsistance, sa défense militaire et économique par ses moyens nationaux. En outre, le besoin nous procurer des devises pour nos achats indispensables nous mettait en demeure d'accroître nos productions exportables et de fonder les industries nécessaires à cet effet. Notre balance commerciale, bien que demeurant aussi bénéficiaire en 1935 qu'en 1934, accusait une sensible augmentation tant aux exportations qu'aux importations en 1935, ce qui montre à la fois l'accroissement de notre production, ainsi que de notre capacité de consommation et de paiement.

**L'équilibre des devises**

L'équilibre des devises a pu être, toutefois, maintenu par la mise en réserve à la B. C. R. de la contrevaleur des coupons de nos emprunts extérieurs, dont le paiement en francs français a dû être simplement différé. Une entente vient d'intervenir pour régler cette question d'une manière qui tienne compte des intérêts de la monnaie turque et des créanciers européens. Il nous a été un peu plus difficile de comprendre la thèse de l'indépendance complète de la monnaie turque vis-à-vis du franc français ; celui-ci étant la monnaie de paiement de la plus grande partie de nos dettes, les valeurs d'Etat paraissent être appelées à subir le contre-coup des fluctuations éventuelles de ladite monnaie, à moins d'une nouvelle modification des accords.

**L'installation des réfugiés**

Enfin, pour ce qui concerne les judicieuses suggestion de M. Berc Türker, relatives à quelques économies, comme celles portant sur les frais de déplacement, les indemnités de voyages, les dépenses de construction d'immeubles et autres, le ministre des Finances, qui n'a pas cru devoir donner des explications satisfaisantes à ce sujet, dans l'atmosphère peu propice d'une séance plénière. aurait, sans doute, convaincu l'honorable préopinant du caractère indispensable de ces dépenses dites somptuaires, s'il lui avait posé les mêmes questions au sein plus intime de la commission compétente.

On estime que ses recommandations touchant la création d'un comité de contrôle des dépenses et d'une monnaie touristique méritaient d'être retenues et sérieusement étudiées.

Par contre, personne n'a pu faire d'objection parce qu'il n'y avait pas d'objection possible, à l'affectation de fonds supplémentaires pour l'installation des émigrés — à condition d'être très méthodiquement organisée — ni aux facilités accordées aux cultivateurs pour s'acquitter de leurs dettes. Tout au plus, aurait-on pu entrer dans quelques explications au sujet des pertes subies dans l'achat et la revente des blés stockés par la Banque Agricole.

**(à suivre)**

**ON CHERCHE POUR L'ETE,** maison convenablement meublée, de cinq chambres, avec tout le confort moderne, situation attrayante, si possible au bord de la mer. Adresser offres aux bureaux du journal.

## Une décision significative de M. Mussolini

Rome, 17. — Le Duce a décidé que toutes les offres en argent qui seront faites par des institutions publiques ou des donateurs privés pour la célébration de la fondation de l'empire devront être affectées aux oeuvres d'assistance et au financement des colonies d'été pour les fils du peuple.

Commentant cette décision, la **Tribuna** écrit : «Le peuple, qui a eu la foi et a résisté au siège économique, qui a combattu et a vaincu, qui a donné son sang sur les champs de bataille et des forces pour la défense, à la lumière du travail, méritait cette reconnaissance de son effort. La portée de cet acte de solidarité nationale et humaine, exquise, dépasse les limites de son importance tangible pour assumer une signification de spiritualité très pure. Le peuple, qui est autour du «Duce», prêt par le coeur et par les armes à le suivre sur la voie lumineuse de la puissance, a reçu sa digne récompense par ce geste exemplaire.»

## L'éloge du commérage

Avouez que les docteurs deviennent insupportables avec leur rage de nous priver de nos illusions et de toutes les bonnes choses.

Ils s'avisent, maintenant, de prétendre que le commérage est une maladie qu'il y a lieu de traiter comme telle.

La jalousie et l'envie en sont, paraît-il, les causes.

On comprend que les disciples d'Esculape aient décidé de faire de notre existence une prison.

Quand on a considéré l'amour comme une maladie, je n'ai pas senti la révolte intense qui vient de s'opérer en moi. En définitive, on est atteint de la maladie de l'amour une ou deux fois seulement dans toute l'existence et il y a même des êtres qui en sont complètement exempts.

Mais en est-il de même du commérage ?

Y a-t-il quelqu'un qui n'ait pas goûté à ce plaisir ?

Peut-on prétendre que pour les enfants d'Adam et Eve il y ait une occupation plus amusante que celle-là ? Et c'est un divertissement que l'on peut avoir sans frais !...

La seule peine à se donner est de bavarder. On n'a pas encore inventé, sur cette terre, un bonheur aussi parfait, et que l'on obtienne à si bon marché !

Si l'on supprime le commérage, il faut aussi modifier la structure de l'être et ne plus dire qu'il a l'usage de la parole.

Tant que vous parlerez de la fortune d'un tel, du flirt de telle femme, des moyens ingénieux employés par un tel autre, et d'autres sujets encore, en les enjolivant au risque même de vous répéter, vous trouverez toujours un auditoire très attentif, des personnes prêtes à vous approuver, voire des émules.

Si, par hasard, vous êtes passé maître dans le commérage, il n'y aura pas de réunion où vous ne serez invité et ni de visiteur plus anxieusement attendu que vous.

Le commérage est la nourriture de l'humanité. Les êtres ne vivent pas par la science, la vertu et même avec du pain. Leur raison d'être dans ce bas monde, c'est de s'entre déchirer mutuellement sous le masque de l'amitié tout en se prodiguant de belles paroles, de beaux sourires.

Depuis des siècles, l'humanité met tout ses soins à cultiver cet art au point de lui donner une place marquante dans les beaux-arts.

Ceci dit, est-il possible de supprimer le commérage ? Et le docteur qui en pris l'initiative, ne risque-t-il pas de soulever un tollé général ?

AKŞAMCI.

TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie: | Ltqs. | Etranger: | Ltqs. |
|---|---|---|---|
| 1 an | 13.50 | 1 an | 22.— |
| 6 mois | 7.— | 6 mois | 12.— |
| 3 mois | 4.— | 3 mois | 6.50 |

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

**Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9**

DEPARTS

ISEO partira Jeudi 18 Juin à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

Le paquebot poste **QUIRINALE** partira Vendredi 19 Juin à 9 h. précises, pour **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.

BOLSENA partira samedi 20 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGLIO partira samedi 20 Juin à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braila. Soulina, Batoum, Constantza, Varna, et Bourgas.

ASSIRIA partira mercredi 24 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

MERANO partira Jeudi 25 Juin à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille, Gênes.

CALDEA partira jeudi 25 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 26 Juin à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata.**

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk e Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

**Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792**

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|---|---|---|---|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | « *Hercules* » *"Vulcanus"* | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | ch.du 22-27 Juin ch. du 6-11 Juil. |
| Bourgaz, Varna, Constantza | « *Hercules* » *"Vulcanus"* | " " | vers le 16 Juin vers le 28 Juin |
| " " " | *" Dakar Maru "* | " | vers le 19 Juil. |
| Pirée, Marseille, Valence. Liverpool. | *"Durban Maru"* *"Delagoa Mary"* | Nippon Yusen Kaisha | vers le 19 Août vers le 19 Sept. |

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihtim Han 95-97

**Tél. 24479**

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La nouvelle loi sur les Banques

M. Ethem Izzet Benice, analysant, dans l'**Acik Söz,** la nouvelle loi sur les banques, écrit notamment :

«L'article 14 dispose qu'il est interdit au président du conseil d'administration, à celui du comité d'administration et aux membres de ces conseils, de même qu'aux inspecteurs, aux fondés de pouvoirs de contracter directement ou par personne interposée ou par n'importe quelle autre façon, un emprunt auprès de l'établissement où ils travaillent, ou de se porter garants, ou d'ouvrir des crédits, de donner des garanties à des personnes ou institutions avec lesquelles ils ont des intérêts.

D'après l'article 16, le président du conseil d'administration, celui du comité d'administration et leurs membres, ne peuvent pas participer aux délibérations et, par conséquent, donner leurs voix quand il s'agira de crédits, ou de garanties à accorder à leurs parents.

L'article 17 stipule que les Banques, soit directement, soit par personne interposée, ne peuvent pas consentir des emprunts à leurs employés ni leur accorder leur garantie.

Tous ces articles sont destinés à faire disparaître ainsi certains objets de plaintes qui attiraient de temps à autre l'attention.

Nous n'allons cependant pas nous abstenir de relever dans cette loi deux points qui ne sont pas conformes à notre conviction. Le premier est que l'on peut ouvrir des crédits à découvert par décision du conseil d'administration sur la proposition du directeur général et le second que les Banques peuvent accorder des avances sur des objets immobiliers. Ainsi donc, il sera possible pour les directeurs généraux d'assurer par décision du conseil d'administration de larges crédits aux établissements et aux personnes avec lesquelles ils entretiennent de bonnes relations. Or, la même loi interdit aux Banque d'ouvrir aux établissements commerciaux et aux particuliers des crédits même sur gages, dépassant comme valeur le 10 ou le 15 pour cent de leurs capitaux.

En principe, il est juste que les banques consentent des prêts sur objets immobiliers ; mais comme il y a déjà très peu d'établissements qui fassent de telles opérations, il s'ensuit que la baisse survenue déjà sur la valeur des immeubles s'accentuera.

Si l'on avait établi plus tôt des conditions permettant de réagir contre l'engouement constaté ces dernières années en faveur de l'investissement des capitaux dans des entreprises immobilières — ce qui revient à placer un capital «mort» — on aurait constaté aujourd'hui, au lieu des difficultés actuelles, une large prospérité et les Banques eussent disposé de capitaux plus importants.

Cette loi des Banques que nous estimons très opportune, au point de vue du développement des opérations bancaires et de la sécurité des déposants et épargnants, présente à notre point de vue une lacune, à savoir qu'elle ne contient pas un seul article visant certains traitements élevés, bien élevés mêmes, et des dépenses faites pour le luxe.

Peut-être, prochainement, l'institution d'un barême des traitements permettra-t-elle de résoudre aussi ce problème.»

## Le développement des moyens motorisés

M. Yunus Nadi s'occupe, dans le **Cumhuriyet** et **La République,** du développement des moyens motorisés dans notre pays. Il estime que les droits de douane élevés qui sont perçus l'entravent dans une sensible mesure. Et il cite des cas précis :

«Ainsi, les voitures à moteur faible et à chassis léger, comme les automobiles, les camions et les camionnettes, paient un droit d'entrée moindre que les voitures lourdes, c'est-à-dire à moteurs puissants, pour lesquelles ce droit augmente d'une façon disproportionnée. On agit, sans doute, ainsi, pour rendre moins facile l'importation de voitures de luxe, qui nécessitent la sortie d'une plus grande quantité de devises. Ce procédé ne devrait pas être appliqué toutefois aux camions, car en matière de camions, le poids n'a rien à voir avec le luxe. Il y aurait même lieu de réduire le droit de douane dans la proportion où le poids augmente et cela pour pouvoir disposer de machines puissantes.

Notons, à ce propos, que, d'une façon générale, le droit de douane perçu des moyens de transport motorisés est trop élevé et qu'il a, presque, un caractère prohibitif. L'accroissement du nombre des voitures ne pourrait-il pas compenser le droit de douane prélevé en moins, en donnant lieu à une plus grande consommation d'essence ?»

## En U. R. S. S. la dictature du prolétariat subsiste...

Le **Kurun** commente, sous les initiales B. O., le changement de la Constitution de l'U. R. S. S.,

«Beaucoup d'appréciations, écrit-il, ont été formulées à ce propos à l'étranger. Et chez nous également, surtout sous l'influence des publications étrangères, des inexactitudes ont paru. Suivant ces commentaires, le résultat des réformes entreprises en U. R. S. S. serait celui-ci : l'abolition de la dictature du prolétariat.

... Nous ne sommes pas de cet avis. Tout d'abord, nous devons noter que la nouvelle Constitution n'apporte aucun changement essentiel à la structure politique et économique de l'Union des Républiques soviétiques. Est-il d'ailleurs admissible que les hommes qui ont fait la révolution en Russie abandonnent leurs idées au moment où celles-ci triomphent en France et en Espagne ?

En vertu de la nouvelle Constitution comme de l'ancienne, l'Union des Républiques Soviétiques et Socialistes est et demeure un Etat socialiste des ouvriers et des paysans.

La base politique de l'Union est le Soviet des travailleurs. Le pouvoir exécutif est entre les mains des députés qui seront nommés par les travailleurs des villes et des villages.

La base économique de l'Union est le système socialiste. Il n'y a pas de propriété privée ; pas d'exploitation de l'homme par l'homme.

Bref, les principes ont été affirmés à nouveau. Dès lors, comment peut-on parler d'un changement de régime ?»

Après avoir indiqué les modifications de détail «qui peuvent sembler des innovations» que comporte la nouvelle Constitution, le rédacteur du **Kurun** conclut en ces termes :

«Le régime des Soviets est, aujourd'hui, plus fort que jamais en Russie. Les concessions apparentes qui ont été faites tendent simplement à satisfaire tous les compatriotes et à profiter au maximum de leurs efforts. Jusqu'ici, on n'admettait comme officiers, dans l'armée, que les seuls enfants des ouvriers ; désormais tout jeune homme qui aura achevé le cycle de sept ans d'études secondaires pourra être admis dans les écoles militaires. Si l'on considère que ces jeunes gens sont nés, ont grandi et ont fait leur instruction sous le régime des Soviets on ne saurait interpréter cette prétendue concession comme un recul sur le terrain du socialisme.

Nous ne doutons pas que les modifications de peu d'importance que notre amie l'Union des Soviets, qui est sur le point d'entrer dans sa vingtième année d'existence, apportera à sa structure, ne pourront que la renforcer et la consolider dans tous les domaines.»

## Le phénomène céleste de demain

(Suite de la 1ère page)

partout des corrélations inopportunes et déplacées, soutiennent que les pluies hors saison, et les ondées dont nous sommes gratifiés quotidiennement presque, au cours de ce mois de juin, proviendraient de l'approche de l'éclipse.

Une vieille dame, en regardant le ciel, à Beyoglu, mardi dernier, pendant qu'il pleuvait, — serein d'un côté et peu couvert de l'autre, s'écria au phénomène inédit et en rendit responsable la prochaine éclipse de soleil.

Heureusement que celle-ci a bon dos.

### Effets étranges des éclipses

Il est vrai aussi que les éclipses étant des phénomènes exceptionnels, sont accompagnées de manifestations également exceptionnelles.

Tout d'abord, l'effet qu'elles produisent sur les animaux est très caractéristique.

L'arrivée inopinée des ténèbres succédant brusquement à la clarté du jour, perturbe quelque peu la vie des moutons, des poules, des oies et des canards qui se blottissent souvent ensemble et regagnent de compagnie les lieux où ils ont l'habitude de dormir.

Très souvent, les coqs chantent, tandis que les oiseaux cessent, au contraire, de chanter, pour se rendre aux endroits où ils ont coutume de passer la nuit.

Voilà des phénomènes étranges, mais provoqués moins par la frayeur que par l'étonnement. Mais il s'agit là de frères inférieurs.

L'homme connaissant les causes naturelles du phénomène ne doit nullement se laisser influencer par lui.

### Centres d'observation de l'éclipse

L'éclipse ne plongera du reste pas seulement la Turquie d'Asie dans les ténèbres. L'éclipse totale de soleil pourra aussi fort bien être observée d'Athènes, du Caucase, de la Sibérie et du Japon et c'est sur le Pacifique — je vous disais bien que sa courte union avec la lune sera des plus pacifiques — que la lune perdra son ombre.

### Les sujets d'étude

C'est parce que le soleil se **«trahit»** lorsqu'il se cache et qu'il révèle sa nature que les astronomes cherchent à ravir à cet astre quelques-uns de ses secrets.

Les sujets d'étude comprendront entre autres : l'observation minutieuse du spectre de la couronne solaire et les propriétés électriques de l'atmosphère.

Certains astronomes profiteront du phénomène pour vérifier la théorie de la relativité d'Einstein sur la déviation du rayon de lumière dans le champ de gravitation du soleil.

D'autres enfin, plus hardis, monteront à bord d'avions pour étudier le rayonnement cosmique du ciel et les propriétés optiques de l'atmosphère terrestres.

### Munissez-vous de verres noirs

N'importe qui, pourvu qu'il se trouve dans le giron de sa visibilité, pourra contempler le phénomène. Il n'aura pour cela qu'à se munir d'un verre noir.

Si l'on place celui-ci dans un tuyau, il fera alors l'effet d'une lorgnette, ce qui permettra de mieux contempler encore l'éclipse.

### Nos vœux

La plupart des phénomènes que l'on observera demain seront photographiés. Pour leur étude, on se servira, entre autres du spectroscope, le plus puissant prospecteur des couches profondes de l'univers.

Puissent les astronomes placés derrière leurs lunettes d'approche étudier à leur aise et selon leur désir, l'éclipse totale de soleil, qui leur tient tant à coeur. L'ample moisson de renseignements qu'ils parviendraient ainsi à rapporter, serviraient utilement la science si pittoresque à laquelle ils s'adonnent avec tant de zèle et de passion.

RAC

## Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

son étendard lui a été offert par le faisceau féminin de Rome. La nouvelle institution aura surtout pour tâche l'assistance à l'enfance et les soins aux nouveaux nés en vue de diminuer la mortalité qui est actuellement énorme. Le Fascio féminin est intitulé du nom de la secrétaire du Fascio féminin qui fut assassinée de façon barbare avec son mari et les ouvriers du chantier Gondrand.

Le gouvernement civil étudie l'opportunité de la création d'une carte de circulation pour les indigènes. Un bureau d'informations pour les indigènes a été créé auprès de la Maison du Fascio.

### Les nouveaux artisans

Les tout premiers Italiens qui arriveront à Addis-Abeba la semaine prochaine pour s'installer en Abyssinie seront des artisans : maçons, charpentiers, vitriers, ouvriers des entreprises hydrauliques, électriciens, mécaniciens, maréchands ferrants, contre-maîtres sélectionnés. Ils débarqueront à Djibouti. A peine la vie sera outillée en vue des nouveaux besoins de la population européenne, les petits capitalistes, les ingénieurs, les banquiers, les médecins, les agriculteurs, les représentants de commerce pourront débarquer aussi. Enfin, quelques mois plus tard, chacun pourra appeler auprès de soi sa femme et ses enfants.

### L'œuvre de l'Académie d'Italie en faveur de la connaissance de l'Afrique Orientale

Rome, 17. — A l'occasion de la fin de sa 7ème année d'activité, l'Académie d'Italie a destiné une somme de 50.000 lires à des recherches scientifiques en Afrique Orientale. Cette somme a été affectée dans ce but par les classes des mathématiques, des sciences physiques et naturelles. Neuf crédits ont été assignés pour des voyages d'études, sur les fonds dont dispose la fondation Volta.

Le président de l'Académie, le sénateur Marconi, annonce que celle-ci offrira à titre de don à la bibliothèque d'Addis-Abeba en voie de constitution, une collection complète de ses publications ainsi que mille volumes choisis opportunément. Enfin, l'assemblée a fait des voeux en faveur de la collaboration des officiers des forces armées en Afrique Orientale pour le recueil d'informations scientifiques intéressant le pays.

### Le duc de Bergame décoré sur le champ de bataille de Dembenguina

*Makallè, 17. — La division "Gran Sasso" a célébré par une cérémonie militaire, près du col de Dembenguina, les gloires de la brigade Pinerolo et la remise de la médaille d'argent à la valeur militaire au Duc de Bergame.*

*Le général Baldini, commandant du IVème C. A., a parlé aux troupes, exaltant les fastes de la brigade et la valeur des princes de la Maison de Savoie. Il a épinglé ensuite la médaille sur la poitrine du duc de Bergame.*

*Le duc a fait, à son tour, l'éloge enthousiaste du soldat italien et a rendu hommage au "Duce", fondateur de l'empire.*

*Quatre ex-chefs d'armées du Négus ont voulu présenter également leurs félicitations.*

### Les soumissions

Addis-Abeba, 16. — Dans la zone d'Oletta, dans le Chioa, Ligg Coldoff, frère de l'ex-commandant de la cavalerie du Négus, a fait sa soumission en livrant des mitrailleuses et de nombreux fusils.

Le cagnasmacc Arzia Ghereggico, les barambaras Ghebre Sélassié et Gherie Wolde, le fitaourari Assefa Aloula et 27 guerriers ont fait acte de soumission à Agdaro, dans le Tigrè.

A Dire-Daoua, le 9 courant, les notables de 9 tribus (kabile), Noli et ceux de sept kabile Ala ont fait leur soumission.

* * *

Mogadiscio, 16. — Du 5 au 9 courant, des réunions solennelles, au cours desquelles les notables chrétiens et musulmans ont signé des actes de pleine soumission et d'acceptation de la souveraineté du roi d'Italie et empereur d'Ethiopie, ont eu lieu à Harrar, Dire-Daoua, Gigg-Giga, Dagahabour, Dagamedo, Harder, Bouslet, Bogolmegno et Neghelli.

**Deux instantanés des courses hippiques à Ankara. — En haut: le Président du conseil flatte de la main les naseaux du cheval vainqueur.**

# LA BOURSE

Istanbul 17 Juin 1936

**(Cours officiels)**

**CHEQUES**

| | Ouverture | Clôture |
|---|---|---|
| Londres | 634.25 | 634.50 |
| New-York | 079.43 | 0.79.25 |
| Paris | 12.06 | 12.08. |
| Milan | 10.09.25 | 10.08. |
| Bruxelles | 4.69.90 | 4.68.88 |
| Athènes | 84 79. | 84.57.90 |
| Genève | 2.45.75 | 2.45.25 |
| Sofia | 63.15.82 | 63.— |
| Amsterdam | 1.17.50 | 1.17.22 |
| Prague | 19.16.45 | 19.11.68 |
| Vienne | 4.19.37 | 4.18.82 |
| Madrid | 5.82.34 | 5.80.80 |
| Berlin | 1.97.26 | 1.96.80 |
| Varsovie | 4.19.37 | 4.18.32 |
| Budapest | 4.30.25 | 4 29.20 |
| Bucarest | 107.685. | 107.41.67 |
| Belgrade | 35.05.25 | 34.96.55 |
| Yokohama | 2.68.30 | 2.68.25 |
| Stockholm | 3.05.83 | 3.055. |

**DEVISES (Ventes)**

| | Achat | Vente |
|---|---|---|
| Londres | 623.— | 634.— |
| New-York | 123.— | 126.— |
| Paris | 163.— | 166.— |
| Milan | 190.— | 195.— |
| Bruxelles | 80.— | 84.— |
| Athènes | 21.— | 23.50 |
| Genève | 810.— | 820.— |
| Sofia | 22.— | 25.— |
| Amsterdam | 82.— | 84.— |
| Prague | 84.— | 88.— |
| Vienne | 22.— | 24.— |
| Madrid | 14.— | 16.— |
| Berlin | 28.— | 30.— |
| Varsovie | 21.— | 23.— |
| Budapest | 22.— | 24.— |
| Bucarest | 13.— | 16.— |
| Belgrade | 48.— | 52. |
| Yokohama | 32.— | 34.— |
| Moscou | —.— | —.— |
| Stockholm | 31.— | 33.— |
| Or | 970.— | 971.— |
| Mecidiye | —.— | —.— |
| Bank-note | 237.— | 239.— |

**FONDS PUBLICS**

**Derniers cours**

| | |
|---|---|
| Iş Bankasi (au porteur) | 85.— |
| Iş Bankasi (nominale) | 1.80 |
| Régie des tabacs | 8.60 |
| Bomonti Nektar | 14.75 |
| Société Dercos | 15.00 |
| Şirketihayriye | 22.— |
| Tramways | 10.35 |
| Société des Quais | 24.70 |
| Chemin de fer An. 60 % au comptant | 24.60 |
| Chemin de fer An. 60 % à terme | 9.50 |
| Ciments Aslan | 21.— |
| Dette Turque 7,5 (I) a/c | 19.775 |
| Dette Turque 7,5 (II) | 18.90 |
| Dette Turque 7,5 (III) | 48.90 |
| Obligations Anatolie (I) (II) | 52.85 |
| Obligations Anatolie (III) | 45.25 |
| Trésor Turc 5 % | 52.— |
| Trésor Turc 2 % | 95.— |
| Ergani | 97.25 |
| Sivas—Erzerum | 95.— |
| Emprunt intérieur a/c | 51.85 |
| Bons de Représentation a/c | 61.55 |
| Bons de Représentation a/t | 66.50 |
| Banque Centrale de la R. T. 66.75 | |

## La centralisation des formations de police d'Allemagne

Berlin, 18. — Sur la proposition du ministre de l'Intérieur du Reich, Dr. Frich, le «Führer» et chancelier a nommé le chef des S. S. Himmler, «chef de la police allemande, au ministère de l'Intérieur». Ce poste vient d'être nouvellement créé par un décret du Führer. Le nouveau chef de la police dépendra directement du ministre de l'Intérieur de la Prusse et du Reich. Il siégera au conseil des ministres pour tous les cas où des questions de sa compétence y seront abordées.

Le lieutenant-général de police, Daluege, devient adjoint du nouveau chef de la police.

Désormais, toutes les formations de police d'Allemagne se trouvent centralisées entre les mêmes mains.

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 6

# PETITE COMTESSE

par

## MAX DU VEUZIT

### Chapitre III

Et si l'enfant avait sa raison, comment pouvait-elle s'être laissée séquestrer pareillement ?

Sans compter qu'intelligente, elle se serait refusée à vivre presque nue ! Elle aurait surtout accepté les vêtements qu'on lui distribuait plutôt que les réduire en lambeaux !

Il fallait donc admettre que la pauvre fillette était anormale, sujette probablement à des crises de folie contre lesquelles elle ne pouvait réagir. C'était le plus vraisemblable et le plus facile à réconcilier dans l'esprit de Savitri, parmi tant de contradictions.

Le repas s'était passé silencieusement pour lui.

Un maître dhôtel obséquieux s'était chargé, sans paroles, de lui présenter les meilleurs morceaux et de remplir à souhait son verre des meilleurs vins.

L'estomac satisfait, sa tasse de café à moitié vide, traînant encore un peu avant de quitter la table, Savitri savourait un gros cigares blond choisi parmi une dizaine d'autres posés devant lui en même temps que plusieurs flacons de liqueurs.

Il n'est tel qu'un bon repas pour rendre optimiste.

Et le tuteur de Myette se sentait tout à coup singulièrement indulgent vis-à vis de l'hôtesse qui l'avait si bien traité.

— Décidément, je crois que cette pauvre fille est une folle dangereuse, qui pourrait nuire en liberté. Sa belle-mère n'est peut-être pas la perle des mamans, mais ça n'a pas dû être toujours rigolo d'élever une innocente !... Ces êtres anormaux sont insupportables et donnent un tintouin de tous les diables à ceux qui vivent auprès d'eaux.

Il en était là de ses réflexions, quand Léonard fit son entrée dans la salle à manger.

— Madame m'envoie voir si Monsieur a bien déjeuné et s'il ne lui manque rien.

— Le repas était exquis et vous voudrez bien transmettre à Mme Darteuil tous mes remerciements. J'espère qu'elle-même va aussi bien que possible, après la secousse de ce matin ?

— Madame s'est mise au lit. La secousse, comme dit Monsieur, a été un peu rude ! L'émotion, la peur ont brisé Madame !

— C'est qu'elle mordait et griffait, la mâtine ! Une vraie petite lionne !

— Oui, elle y allait de bon coeur... ça la soulageait...

Un éclair de joie brillait dans le regard du domestique.

— Elle a pris un peu de forces, depuis que je la soigne, remarqua-t-il doucement.

— Ah ! Auparavant ?...

— C'était le frère de Mme Darteuil qui s'en chargeait... Ça ne réussisait pas très bien, d'ailleurs... Elle était devenue bien faible, la pauvrette ;... Cet homme est mort, il y a un mois...

— Vous n'aviez jamais vu Myet auparavant ?

— Monsieur fait erreur : c'est moi qui nettoyais sa chambre.

— Pourquoi donc ne m'avez-vous jamais écrit ? Il fallait me prévenir que cette petite était... souffrante.

Les yeux de l'homme s'immobilisèrent dans le vague.

— Sait-on jamais si, en voulant faire mieux, on ne fait pas mal : un accident est si vite arrivé !...

Le tuteur tressaillit :

— Un accident ?... Contre qui ?...

— Oh ! une façon de parler !... Le frère de Madame était un savant homme... un énergique ! Sa mort a privé Madame d'un précieux appui... C'était un homme de décision... Lui vivant, on n'aurait pas eu besoin de déranger Monsieur pour régler le sort de sa pupille .

— On l'aurait fait interner, sans me demander conseil, probablement ?...

— Monsieur doit voir juste... Une pauvre folle, n'est-ce pas, c'est l'intérêt de tous... Madame aurait continué de gérer ses biens, très naturellement, avec le même dévouement...

Il avait parlé le plus paisiblement du monde, sans faire un geste, sans même élever le ton. Et, cependant, il y avait comme du défi ou du mépris dans son attitude ou dans son ironie.

Savitri le regarda longuement.

Le domestique avait un respect bourru et peu communicatif.

Le visage était dur, osseux, avec des lignes fortement accusées.

Les yeux petits, vifs, perçants, s'abritaient sous de gros sourcils épais et longs, qui soulignaient encore la dureté du regard ; pourtant, celui-ci, parfois, sous une fugitive émotion, s'adoucissait jusqu'à la bonté.

Savitri pensa :

— La belle brute.

Mais, tout haut, pour se le concilier en paraissant s'intéresser à lui :

— Vous n'êtes pas du pays, vous, l'ami ? Votre accent dénote un étranger ?

— Oh ! l'accent ne veut rien dire. J'ai bourlingué un peu partout et je comprends à peu près toutes les langues. Il n'est pas de pays, en Europe, où je n'aie traîné ma carcasse.

— Et pourquoi avoir tant voyagé ?

— Quand j'étais jeune, j'avais le sang vif et la tête chaude, je m'imaginais toujours que je serais mieux ailleurs. Ça m'a fait voir du pays, jusqu'au jour où M. Darteuil m'a rencontré.

— Ah ! vous avez vu grandir Myette ?

— Oui.

— Et, naturellement, vous vous êtes attaché à elle ?...

— Monsieur fait des suppositions vraisemblables.

— Ah ! fit le tuteur, un peu désarçonné par un aussi subtile réponse.

«Enfin, que pensez-vous de la scène de ce matin ? insista-t-il.

— Hum ! commença l'homme. Je pense... qu'il faut croire que depuis la guerre tout est changé. Auparavant, il y aurait eu bien certainement des gens pour s'étonner, tandis qu'à présent, comme dit Monsieur, on ne s'explique pas que sa pupille proteste aussi énergiquement.

Et Savitri, à nouveau, redevint incertain :

— Je ne demande qu'à m'instruire. Renseignez-moi, vous qui la connaissez...

Mais le serviteur hocha la tête :

— Ici est dangereux, là-bas serait mieux, murmura-t-il.

Et, tout haut :

— Monsieur dînera-t-il ce soir au château et faut-il lui préparer une chambre ?

— Oh ! non ! Il faut absolument que je sois chez moi demain matin.

— Monsieur reprendra donc le train du soir ?

— A quelle, celui-ci ?

— Dix-neuf heures cinquante... à moins que Monsieur ne prenne celui de cinq heures du soir.

— Lequel me conseillez-vous, l'ami?

(à suivre)

**Sahibi: G. PRIMI**
**Umumi neşriyat müdürü:**
**Dr. Abdül Vehab**

**M. BABOK, Basımevi, Galata**
**Sen-Piyer Han — Telefon 43458**